

Allocution d'Adrien Goetz prononcée à l'occasion du lancement de l'ouvrage 100 monuments – 100 écrivains, Histoires de France le jeudi 17 décembre 2009 à 19 heures à la Conciergerie

Merci Madame le Président.

Monsieur le Ministre, Chers amis

Ce discours aura 101 phrases. Je vais remercier les auteurs. Générique, chronologique :

Merci à Jérôme Prieur qui a rendu leurs jeux d'enfant aux grottes ornées de la Vézère,

Merci à Nicolas Fargues, d'avoir fait dialoguer les sites stratigraphiques du Périgord - et Bamako, qui est le lieu de sa mémoire,

Merci à Martin Page, qui a raconté comment Carnac est le pays où aujourd'hui il se souvient de son père,

Merci à Jean-Bernard Pouy, qui devant le Cairn de Barnenez s'écrie « Aujourd'hui, on n'aurait jamais le permis de construire »,

Merci à Camille de Toledo. Il a su lier, à Locmriquer, la Bretagne et la Pologne, écrire que peut-être l'holocauste est devenu notre Menhir, le Tumulus de l'Europe,

Merci à Pierre Cleitman, qui dans le village gallo-romain d'Ensérune pense aux étoiles de Babylone,

Merci à Jean-Marie Blas de Roblès qui a su faire tenir, à Glanum, tout un péplum en une page,

Merci à Marc Molk, qui a eu un peu le vertige et nous le donne, du haut du Trophée des Alpes à la Turbie,

Merci à Pascal Torrès, parce qu'il cite Dante et Borgès devant les mosaïques de Montcarret,

Merci à Didier Goupil, qui dans la villa gallo-romaine de Montmaurin s'est souvenu que Léon-Paul Fargues, quand il déjeunait d'huitres, avait l'impression d'embrasser la mer sur la bouche,

Merci à Denis Montebello qui fait la preuve par l'étymologie de l'intérêt capital du site antique de Sanxay,

Merci à Isabelle Lemesle, que j'ai transformée sans le lui dire en personnage de ma nouvelle sur le Mont-Saint-Michel, et qui a dit oui tout de suite quand est née l'idée de ce livre, merci aux équipes des éditions du Centre des Monuments nationaux et à sa directrice Dominique Sériidji,

Merci à Thierry Serfaty qui a fait parler Cluny alors qu'il écrit des thrillers,

Merci à Marc Villemain qui a retrouvé à Charroux une fable médiévale, *Le coq le crapaud et les cinq vierges*,

Merci à Sébastien Lapaque qui a écrit « Pardon pour les marchands de cartes postales et de porte-clefs. Mais les plus dignes de faire une halte à La Sauve-Majeure demeurent les pèlerins de Compostelle »,

Merci à Cécile Ladjali, qui a compris que le secret de Montmajour réside dans ses fausses symétries,

Merci à Eliette Abecassis qui a vu le Thoronet comme un mirage,

Merci à Jacques Serena, qui pense aux encres de Michaux à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue,
Merci à François Reynaert, qui a salué l'aimable fouillis de la basilique Saint-Denis, excellent stimulus intellectuel : « pour apprécier Saint-Denis il faut avoir fait Histoire et Rubik's cube »,
Merci à Julia Kristeva, qui a avoué qu'au Puy-en-Velay, dans le cloître elle s'enracine,
Merci à Brigitte Allègre, qui a mis le cloître de Fréjus sous une boule à neige,
Merci à Régine Detambel, qui se souvient des vacances d'une petite fille, qui devient une jeune fille, dans la crypte de la cathédrale de Bourges,
Merci à Julien Santoni qui a fait dialoguer les chimères et les gargouilles de Notre-Dame de Paris,
Merci à Stéphane Héaume qui nous apprend que les flèches de Chartres existaient aussi dans la jungle amazonienne,
Merci à Emmanuel Pierrat qui a été le premier à rendre son texte et voit la Sainte Chapelle depuis son cher Palais de Justice,
Merci à Philippe Lacoche, qui a observé qu'un courant d'air tiède peut soulever une jupe dans les tours de la cathédrale d'Amiens,
Merci à François Jonquet, qui croque les rois immenses et déprimés de la galerie des rois dans les hauteurs de Reims,
Merci à Mathieu Larnaudie, qui sortant d'un bar clandestin tenu par un vieux Kabyle, devant la tour Pey-Berland à Bordeaux, a trouvé l'expression « les grandes orgues du petit jour »,
Merci à Thierry Beinstingel qui a ressuscité les fantômes de Coucy pour la dernière nuit de la tour pendant la première guerre,
Merci à Serge Pey, qui de Carcassonne a retenu le 53 de la rue de Verdun, la chambre de Joë Bousquet, l'écrivain tué en 1918 et mort en 1950,
Merci à Hélène Duffau qui a vu un cheval blanc à Aigues-Mortes,
Merci à Hubert Nyssen qui dit son amour, jusqu'à la fin, pour le Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon,
Merci à Robert Badinter qui dénonce les horribles mannequins en cire de la cellule de Marie-Antoinette à la Conciergerie, une vraie double peine pour la reine,
Merci à Linda Lê pour la flânerie et les brumes de Vincennes,
Merci à Gérard Mordillat pour avoir écrit que les tours de La Rochelle sont ses sœurs de la côte,
Merci à Jacques Attali, qui a vu Babylone ravagée et la Jérusalem céleste dans les Tapisseries d'Angers,
Merci à François Bon, qui explique que Jacques Cœur, à Bourges, est notre Marco Polo, avec autant de gloire et de malheurs,
Merci à Mehdi Belhaj Kacem qui à Castelnau-Bretenoux a entendu Mouliérat chanter Werther et don José,
Merci à Claro qui s'est perdu dans Châteaudun comme un enfant qui rêve d'être fait chevalier,
Merci à Elise Fontenaille, qui à Fougères-sur-Bièvre a ressenti cette impression de déjà vécu qui laisse penser qu'elle a connu, petit enfant, la fée Mélusine,
Merci à Hubert Haddad, qui a su trouver l'adresse de l'hôtel de Sade à Saint-Rémy,

Merci à Jean-Marie Laclavetine, qui, à Tours, voisine si bien avec le cloître de la Psalette,
Merci à Lyonel Trouillot, qui est tombé amoureux d'une sculpture au monastère royal de Brou,
Merci à Marie Didier, qui a pris d'assaut le château de Gramont,
Merci à Renaud Camus, qui contre toute attente a rencontré le XVIII^e siècle à Talcy,
Merci à Catherine Millet, qui a apprivoisé la forteresse de Salses comme une gigantesque tortue d'eau,
Merci à Camille Laurens, qui a écrit un conte magnifique pour Azay-le Rideau,
Merci à Marc Lambron, qui n'a pas cherché à s'installer comme chez lui au château de Villeneuve-Lembron,
Merci à Philippe Amelot, qui s'est souvenu du club des cinq à Puyguilhem,
Merci à Pauline Guéna, qui à Assier, a parlé de splendeur guerrière et de solitude échevelée,
Merci à Carole Martinez, qui donne sa voix à la dame de Montal, à son amour et sa désespérance,
Merci à Marie Nimier, qui au château d'If a imaginé le tournage d'une publicité pour une mousse à raser, « If je kiffe »,
Merci à Pierre Jourde qui a écrit que Chareil-Cintrat est nocturne en plein jour et merci aux iconographes du CMN qui ont su, à cette page mais aussi à toutes les autres, trouver l'image juste, celle qui illustre et qui n'illustre pas,
Merci à Martine Sonnet, qui a rendu hommage à Rousseau au château de Carrouges,
Merci à Arnaud Maïsetti qui s'est souvenu de la révolte des prisonnières, en 1928, au château de Cadillac, car les pages les plus tristes font partie aussi de l'histoire des monuments,
Merci à Christian Authier, pour avoir traité du cœur du Centre, l'Hôtel de Sully, - Christain Authier que j'avais rencontré à la remise du prix Nimier en 2006 et que j'aurais bêtement oublié alors que j'aime tant ses livres, si Gauthier Morax et l'équipe de 1000 cultures, qui ont tant contribué à convaincre de nombreux auteurs de participer à cet ouvrage, n'avaient eu l'idée de lui proposer cette escapade parisienne,
Merci à Isabelle Jarry, qui a rencontré Marie-Antoinette dans la chaumière aux coquillages, à Rambouillet,
Merci à Adélaïde de Clermont-Tonnerre qui révèle qui parle, dans le château de Maisons, au tout dernier mot seulement de sa nouvelle,
Merci à Maryline Desbiolles qui dans une salle du Louvre m'avait décrit le Monastère de Saorge,
Merci à Nicolas d'Estienne d'Orves, qui raconte sa première douche à deux, au palais Royal, dans son appartement d'étudiant,
Merci à Laurence Plazenet qui pour parler de Bussy-Rabutin retrouve des échos de la sublime langue de Madame de La Fayette dans *La Princesse de Clèves*,
Merci à Brice Matthieussent qui a fait cent fautes d'orthographe au moins dans la lettre où Zazie raconte à sa maman ce qu'elle a vu de la place forte de Mont-Dauphin de Monsieur Vauban,
Merci à Vincent Brocvielle qui a suivi une œuvre contemporaine, entrant dans une caisse au château d'Oiron,

Merci à Amélie de Bourbon-Parme qui au Palais du Tau, palais du sacre à Reims, s'est dit qu'elle pouvait profiter de ce livre pour révéler un secret de famille : ce qui a manqué au sacre de Louis XVI,

Merci à Dominique Barbéris, qui elle aussi a pensé à *La Princesse de Clèves*, à l'abbaye du Bec-Hellouin,

Merci à Pierre Assouline, qui à Champs-sur-Marne écrit « C'est un peu chez moi. Non parce que, en qualité de contribuable, j'en suis copropriétaire pour l'équivalent d'un atome, mais parce que cet endroit me parle »,

Merci à Jérôme Lambert qui à Jossigny s'est senti comme un ami de la famille,

Merci à Michel Arrivé, qui écrit une nouvelle sur celui qui ne fut pas l'architecte du château de La Motte-Tilly,

Merci à Gila Lustiger qui a rendu visite à Voltaire à Ferney,

Merci à Thierry Illouz, qui aime à Bouges et dans les châteaux « ce qui est fini »,

Merci à Rudy Ricciotti, architecte et écrivain, d'avoir eu l'audace d'entrer au Panthéon,

Merci à Philippe Grimbert, qui revoit, à Saint-Cloud, le moment où le car plein d'enfants s'arrête devant la grille d'honneur,

Merci à René Koering, qui connaît comme sa poche l'Hôtel de Lunas à Montpellier et sa musique,

Merci à Laure Buisson, qui à Aulteribe se souvient que son père la prenait dans ses bras pour lui parler de lit à la polonaise,

Merci à Didier Daeninckx qui à Wimille a écrit *La Colonne des îles perdues*,

Merci à Philippe Besson pour ce qu'il écrit du corps du soldat inconnu, à l'Arc de triomphe,

Merci à Christophe Donner qui révèle qu'il s'est marié en secret à la chapelle expiatoire (ce livre contient un scoop),

Merci à Stéphan Lévy-Kuentz qui à Tréguier donne envie de lire Renan,

Merci à Jean-Noël Jeanneney, qui aux Jardies fait revivre Gambetta,

Merci à Leïla Sebbar, qui croise à Nohant Sand et Flaubert,

Merci à Philippe di Folco qui à Besançon, devant l'horloge astronomique, se souvient d'un ami disparu, Vincent de Swarte,

Merci à Zahia Rahmani qui fait de Pierrefonds un château de carton-pâte, ce qui devrait rendre fous et son administrateur et le professeur Bruno Foucart, ici présent, l'apôtre de Viollet-le-Duc, qui signe un texte magnifique en ouverture de cet ouvrage,

Merci à Philippe Garnier, qui s'attaque au mystère de la momie de la Bastille, sous la colonne,

Merci à Matthias Enard, qui raconte une visite de Kessel dans la maison de Clemenceau,

Merci à Danièle Sallenave, qui a compris que la Villa Savoye est une villa pour l'été,

Merci à Alain Fleischer, qui a filmé la Villa Cavrois comme si elle était au bord du Mékong,

Merci à Charles Dantzig, qui avait reçu la mission d'inventer le monument idéal du XXI^e siècle. Si vous voulez savoir ce que c'est, ouvrez le livre.

Merci enfin au 101^e écrivain, celui qui a accepté de préfacier lui-même cet ouvrage, dans une très belle page, où il parle des *Fraises sauvages*. A l'heure où beaucoup s'inquiètent pour l'avenir des monuments de la France, Cher Frédéric Mitterrand, tous les écrivains qui sont ici ce soir s'adressent à vous comme à un des leurs. Tous sont ici, comme vous, contributeurs, coauteurs, mais aussi contribuables, copropriétaires, comme l'écrivait Pierre Assouline, tous sont chez eux, comme tous les Français, dans nos monuments. Nous avons confiance en vous, soyez le champion des monuments historiques.

Ce livre nous le brandissons pour vous demander d'être le premier à défendre ces lieux de rêve, pour qu'ils ne soient jamais vendus, jamais souillés, jamais absents de l'actualité de la France.